

ambre applaudit qui saluait, re d'un de ses guerres, disait a mort. Sacrifices supérieure aux t de l'infini. "

ots. C'est trop goisse de notre re de l'au-delà. Beaucoup la re- absolué, après ontre dans un ortes, elle laisse ux choses éphémus ne s'évanouit Elle monte vers

e à dire? Sinon notre temps d'existence vont nfini"... Qu'est- zions de la terre, e destin, s'étend u notre être ché- épanouissement parole du maître neuf siècles cette e problème de la ne, c'est toujours revenir.

ment peut-être,

cette assurance au fond de leurs coeurs. Ils l'y ont retrouvée aux minutes tragiques où se décidait leur salut. Elle a mis sa paix dans le déchirement de leur agonie, un cri de repentir à leurs lèvres, une lueur d'espoir à leurs yeux noyés d'ombres. Elle leur vaut à présent leur bonheur assuré ou déjà réalisé grâce à l'effusion privilégiée de miséricorde qui facilite l'accès du ciel aux victimes de la guerre.

Ne les pleurons pas comme s'il ne restait d'eux que ce qui en est enfermé dans leurs quatre planches de bois, au fond de ces trous à peine comblés. La mitraille dont leur chair fut atteinte n'a pas déchiré la trame indivisible de leur esprit, ni la terre qui les recouvre n'a étouffé leur vie immortelle. Ils ont livré leurs membres aux coups de la mort, puisqu'il le fallait. Mais leur âme, ils ne l'ont pas abandonnée à ses prises brutales. Elle appartient à Dieu qui la garde... Que les balles homicides exécutent donc leur consigne meurtrière, qu'elles entaillent les muscles, qu'elles vident les veines, qu'elles brisent les os: leur élan n'ira pas plus loin. Elles n'ont pas la puissance de détruire le principe immatériel qui palpitait en ce corps mutilé. Quand les fossoyeurs s'en approcheront, ils ne trouveront là qu'un cadavre, sans force, sans mouvement, sans réveil. Mais de ces ruines le créateur aura recueilli le souffle qui s'est exhalé vers lui, et il en animera une vie nouvelle à l'abri de toute blessure, exempte de tout déclin, au séjour de ses bienheureux.

Cet espoir était écrit sur les plus humbles de nos sépultures, toutes marquées d'une croix. Il s'y est gravé de nouveau en traits plus profonds au passage de l'hostie. Des hautes cimes éternelles, celui qui est le triomphateur de la mort et le distributeur de la vie est descendu jusqu'au bord de ces fosses pour tendre la main à leurs hôtes qui attendent encore son pardon, prêts à se relever à son signal et à le suivre... Pressons-le de tenir sa promesse à laquelle ils ont cru. Qu'il les purifie de leurs fautes, qu'il les revête de sa gloire, qu'il les emmène avec